

## **ENJEU SÉCURITÉ : Europe, France : stupéfiants - un décodage (*un vrai*)**

INFORMER, c'est offrir au public un cadre de compréhension, et lui ouvrir des perspectives. Or, s'agissant des stupéfiants, les français sont mal informés. Manque de compétence ? Consignes d'en haut pour noyer le poisson ? Toujours est-il que ce qui émane de ces médias ne permet pas de comprendre - moins encore, d'envisager les conséquences de la situation.

Exemple : "110 tonnes de cocaïne saisies en 2022 au port d'Anvers (Belgique)". Ça veut dire quoi, précisément ? Votre enfant a 39 de fièvre, après 37° la veille : inquiétude ; si en revanche c'est 39° après 40° la veille, ouf ! Retour à la cocaïne. "110 tonnes saisies" signifie-t-il qu'à livraisons égales depuis le cône nord de l'Amérique latine, les douaniers d'Anvers ont mieux travaillé - ou qu'au contraire, ils piétinent à saisir 10 ou 12% d'une inondation toujours pire - et inquiétante - de coke ? Là encore, les données non-explicitées n'ont aucun sens. Et ce n'est pas le sempiternel reportage sur les docks, les conteneurs et les grues, sur fond de cris de mouettes, qui aide à comprendre.

Voilà maintenant l'analyse vraie, connue dans sa cruelle réalité par tous les chefs des douanes et de la police, du sud de l'Espagne au nord de l'Allemagne - de leurs ministres aussi, bien sûr - et telle que les médias d'information l'omettent.

En 2022, 162 tonnes (cent soixante-deux mille kilos) de cocaïne quasi-pure ont été saisies dans deux ports européens : Anvers (110t.) et Rotterdam (Pays-Bas, 52t.). Les douaniers locaux disent saisir "de 10 à 20%" de cette drogue déferlant sur l'Europe. Accordons-leur 20% de saisies par prudence : ainsi, 1 200 tonnes de cette drogue passent entre les mailles du filet et arrivent à bon port chez les caïds du narcotrafic européen.

Ajoutons les autres ports d'entrée de la cocaïne en Europe : le Havre en France... Sud de l'Espagne et de l'Italie : total (après saisies) livré en Europe, 1 500t. de cocaïne pure, alors qu'elle est coupée à 40% dans la rue, disent les laboratoires experts, Ajoutons donc à ces 1 500 tonnes 40% de produits de coupage (600t.) De fait, en 2022, 2 100 tonnes de cocaïne coupée sont donc vendues en Europe.

En France ? Au minimum, ces 2 100 tonnes sont vendues au prorata de la population des divers pays de l'Union européenne (±448 millions d'habitants). La population française fait 15% de celle de l'U.E. : en proportion, 315 tonnes de cocaïne (minimum) y sont donc vendues en 2022. Là-dessus, environ 22 tonnes, dit l'Intérieur, sont saisies.

70% des saisies de cocaïne sont le fait des douanes, 30%, de l'Intérieur (Police-Gendarmerie). 30% de 22 tonnes saisies : 7 tonnes arrondies.... Les pilonnages de M. Darmanin, font que son ministère a saisi, en 2022, 2,2% (*deux-virgule-deux-pour-cent*) des 315 tonnes

(Chiffre minimal, insistons) de cocaïne, livrées en France. Preuve (entre cent autres) : vaste et récent coup de filet ciblant les 13 supermarchés de la drogue de Créteil (94) ... 180 policiers mobilisés... et 81 grammes de cocaïne saisis.

Preuve, encore - en France désormais, la cocaïne est omniprésente. "À Périgueux, tu trouves de la cocaïne partout, c'est plus facile à trouver que du hasch"... "*Crack* (cocaïne-base) à Lille, l'explosion silencieuse" ... Dans cette ville, le gramme de *coke* coûte parfois 50 euros - c'était 80 euros en 2020. À Paris 18e, des enfants sont accompagnés par la police jusqu'à leur école, parmi des nuées de zombies défoncés au *crack*.

**Pilonnages** : sont-ils efficaces ? Récemment aussi, le Conseil supérieur de la justice belge (enquêtant sur la passoire qu'est le port port d'Anvers) a tranché : "Les saisies de drogue ne freinent pas le trafic, c'est une ponction tout à fait supportable pour les trafiquants". De fait, pour un caïd, ces saisies reviennent à une taxation à 10 ou 15%. Rappel : pour les sociétés légales, la taxation française sur les sociétés est de 30% - les entreprises ainsi imposées survivant d'usage fort bien.

**Démantèlement des supermarchés de la drogue ?** Huit fois sur 10, l'effet est purement transitoire et revient à un coup d'épée dans l'eau. Exemples :

- Lille-sud, Tour Flora Tristan "les dealers sont dans la rue d'à-côté de la tour soi-disant pilonnée... Dès que les policiers partent, ça recommence".

- Vaulx-en Velin, au pied de la tour récemment incendiée (dix morts, dont 4 enfants) "Dès le lendemain (*du drame*), les dealers étaient à nouveau en place" - (un policier) "Dès qu'on démantèle un point de deal, une autre équipe prend la place"...

- Nantes, coupe-gorge des Dervallières : supposément démantelé peu auparavant, "l'un des principaux points de deal de Nantes ne désemplit pas et continue d'excéder les riverains".

Telle est la réalité du trafic de stupéfiants en France.

Mais, malgré l'imprécision des médias d'information, les Français ont des yeux pour voir et ne sont pas dupes : (*sondage Elabe-BFMTV, 1/12/2022*) 68% des Français pensent qu'en matière de sécurité, "la situation en France s'est dégradée ces dernières années".

Le verdict est clair. ■